

Seul(e), même en couple



Le mariage
n'est pas un
produit fini,
Il faut le
travailler !

Rav Yehia Benchetrit

Introduction

En complément de cette étude, vous pouvez écouter : « Le couple : image de Dieu », en mp3 sur la page : <http://www.discipledeyeshua.fr/daniel-steen/enseignements-daniel-steen/>

Le sujet abordé dans cette étude est, par moment, très délicat et pourrait entraîner de vives réactions, ce qui n'est pas le but. Cependant, parfois il est bon de prendre le temps de regarder en face les réalités, sans toujours vouloir se justifier.

En ces temps difficiles, nous sommes frappés par le nombre de personnes seules, chrétiennes ou non. Pourtant, la Parole nous dit dès le début de l'histoire humaine ceci :

Gen 2/18 : IHVH—Adonaï Elohîms dit: « Il n'est **pas bien** pour le glébeux d'être **seul** ! Je ferai pour lui **une aide contre lui**. » (Chouraqui)

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לֹא-טוֹב הָיִיתָ הָאָדָם
ha'Adam heyot lo'-Tov 'Elohim Adonaï vaYo'mer
לְבַדּוֹ אֶעֱשֶׂה-לוֹ עֵזֶר כְּנֶגְדּוֹ:
kenegdo 'ezer 'e'eseh-lo levado

Dans ce texte hébreu, le mot souvent traduit par "seul" vient de la racine בָּדַד (Badad) qui a le sens de « isolé, séparé ». C'est ainsi que le Créateur a voulu que l'Adam complet soit un couple, homme et femme, en face l'un de l'autre.

Il existe une autre racine הָגַח (Hagah) qui signifie « être séparé, séparer ». Remarquez que sa valeur numérique est 13, exactement comme l'expression « l'amour » : אָהָבָה (Ha'Avah) et également « UN », אֶחָד ('Ehad). L'amour et la haine se touchent...

Depuis un demi-siècle environ, la séparation des couples fait des ravages. Les gens se mettent ensemble, sachant à l'avance que leur union ne sera que provisoire. A part quelques exceptions, la jeune génération pense qu'il est impossible de rester mariés jusqu'à la fin de ses jours. La chose est banalisée, même si les enfants en subissent les conséquences.

Cette étude n'a pas pour objet de donner une leçon de morale, mais d'essayer de réfléchir, sur

certains aspects de la solitude. Avez-vous remarqué que plus nous sommes « connectés », plus nous pouvons nous sentir seuls ?

Les multiples formes de solitude

Seul(e) et pourtant en couple...

Quelqu'un nous a dit qu'il est parfois plus difficile d'être seul(e) dans un couple, où on est tenu d'être présent pour différentes activités, sans jamais vraiment pouvoir partager son ressenti. Tandis qu'une personne vraiment seule est plus libre de choisir ses relations.

L'être humain a besoin de vraies relations pour vivre, c'est une nécessité fondamentale. Mais les relations qu'il crée peuvent être de natures très différentes et ne pas combler la solitude profonde qu'il ressent par moment.

Nous savons bien que l'on peut se sentir seul au milieu d'une foule ou d'un groupe.

Il existe de nombreux couples où l'un des deux au moins, se sent seul. On peut l'être parce que le conjoint est souvent absent, pour un travail, une responsabilité, un sport, un vice, etc... Mais aussi parce que le dialogue est absent, la flamme du début n'étant plus qu'un « lumignon qui fume », les moments d'intimité sont devenus trop rares. Le couple n'a pas créé et entretenu de complicité.

Le Rav Yehia Benchetrit compare l'homme à de la farine et la femme à de l'eau ! Le mariage étant, en principe, le mélange intime des deux pour faire du bon pain. Comment peut-on envisager un divorce dans ces conditions ? (Rends-moi mon eau ! Rends-moi ma farine !) Pour arriver à séparer l'eau et la farine, il faut ne jamais les avoir réellement mélangés... c'est donc une cohabitation, pas une coexistence.



Les enfants du divorce

Combien de divorces ont laissé des traces indélébiles de trahisons, de regrets, de soupçons, de méchanceté, d'humiliation, etc.

Combien d'enfants se sont tus et enfermés sur eux-mêmes lors du spectacle de la destruction du couple de leurs parents ? Comment ce choc violent a-t-il transformé leur devenir ? Les fondations ont été fêlées ! Beaucoup sont dans l'insécurité et la méfiance. La société en absorbe et régleme les effets à long terme !

La multitude des échecs familiaux depuis 50 ans est sans doute une des causes du rejet du modèle biblique de la famille.

Elle a produit une immense révolte et cherché d'autres modèles familiaux qui ont été légalisés.....

Il y a solitude et solitude

Les exemples d'extrême solitude sont légion. On peut encore être seul face à un diagnostic grave qui vous tombe dessus, sur votre enfant ou votre conjoint etc...seul dans la maladie, l'infirmité, le dénuement caché, l'incompréhension, la misère invisible, la maltraitance, devant la haine d'autrui, seul(e) dans les abus qu'on vous fait subir et qui vous brise entièrement, etc...

La solitude existe aussi, quand vous ne pensez pas ou ne croyez pas comme votre entourage. Ou lorsque vous êtes en responsabilité, il arrive que vous soyez amené(e) à prendre des décisions difficiles, à ce moment, vous êtes seul(e) devant un choix !

Le cas des aînés



Les personnes âgées sont souvent seules, parfois bien cruellement.

Lorsque nous étions jeunes chrétiens, nous allions parfois chanter dans un hospice. Il y avait une très grande salle dans laquelle se trouvaient 18 personnes âgées, côte à côte le long des murs. Chacune avait son lit encadré d'une armoire et d'une chaise, sur

laquelle elle passait la journée, on se serait cru au moyen âge.

Ces aînés conservaient des souvenirs dans leurs armoires et chaque matin, ils les étalaient soigneusement sur leur lit bien fait. Un jour j'ai demandé à une dame : « Madame, avez-vous des enfants ? Oui répondit-elle, mais je ne les vois plus, ils ne viennent jamais me voir ! ». Pourquoi ??? Nous avons le cœur serré de voir une telle solitude...**ces gens n'attendaient que la mort, en fait ils étaient comme déjà morts !**

Avez-vous remarqué comment, nos aînés dans les Ehpad, ont été traités pendant la pandémie ? Isolement total ! Même les couples ne pouvaient plus se voir...**le sanitaire a écrasé l'humain !** Cette société est devenue très hygiénique, tout le monde est propre, se désinfecte beaucoup, mais c'est l'intérieur de l'être humain qui pose problème...

Lorsque le conjoint décède, la solitude est souvent à la porte, même si vous êtes bien entouré :

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé » (Alphonse de Lamartine)

Au fond, la solitude ne vient pas seulement de l'absence de relations, celles-ci peuvent exister, mais elles sont parfois incapables de combler le vide dont l'Eternel a dit qu'il n'était pas « Tov ».

Pourquoi combler le vide par du vent ?

Nous vivons tous ensemble

Nous sommes pratiquement tous obligés de vivre et de côtoyer d'autres personnes. Ne serait-ce que pour travailler, se déplacer, faire des achats, se soigner, pratiquer une activité, un sport...Et les personnes qui sont réellement seules, au sens physique du terme, sont très nombreuses.

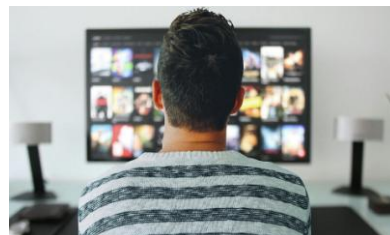
Se lever seul, avec personne à qui parler, manger seul, se promener seul...nous ne sommes pas faits pour ça ! Sauf si c'est un choix.

Avez-vous constaté, par exemple, que les collègues de travail, les « amis » comme on dit parfois un peu rapidement, sont souvent des relations superficielles, qui ne combleront pas ce vide. On s'amuse, on blague, on donne son opinion, on pratique un sport, on sort ensemble, on mange ensemble, voir « plus si affinité » etc...mais c'est souvent bien vide ! Connaissez-vous vraiment vos « amis » des réseaux sociaux ?

Il faut bien s'occuper...

Il arrive, pour oublier qu'on est désespérément seul, que l'on se saoule d'activités diverses. Ça « tue le temps », comme si le temps pouvait mourir ! On s'occupe et s'évade dans les trésors que ce monde nous offre.

Une forte proportion d'émissions diffusées sur les ondes, sont d'une futilité à faire pleurer : du bruit et du vent pour occuper les gens. A Rome on donnait du **« pain et des jeux »** pour combler le peuple, depuis rien n'a changé.



Souvent, on occupe la foule à **faire vibrer son âme**, par des histoires d'amour, des rêves, de l'illusion, des fictions, de l'horreur, du sexe, des fausses aventures, du sensoriel, du voyeurisme. Mais quand l'image s'éteint, rien n'a changé, **le vide a été comblé par du vent**, ...il faudra recommencer demain, après demain et le jour suivant !...

Ainsi s'épuise la capacité chrétienne à résister à la tentation du péché, petit à petit.

Parce qu'il est plus facile d'être nourri par ce vent, que par la Parole de Dieu.

Ce vent là est souvent empoisonné, mortel. Parce que les images sont rarement innocentes, elles s'impriment et suggèrent des idées. La violence, les adultères, les tromperies, le vice sont quotidiennement diffusés.

Lorsque la pornographie, en accès libre sur les réseaux, entre dans une maison, elle fait des ravages. Tout cela enfante des dérives graves, dont on aura bien du mal à se débarrasser et qui, au bout du compte engendre les séparations et la solitude.

Pour faire le tri, posez-vous la question :

Le Seigneur regarderait-il cela avec moi ?

L'image du monde

La grande manipulation

Ce que l'on nous donne à voir et écouter n'est que l'image du monde, mais aussi sans doute ce que certains voudraient qu'il devienne. Nous avons toujours le choix de nous en imprégner ou non !

Quand on met son cerveau, tous les jours, dans une boîte à influence, il finit par en prendre la forme et ingérer son contenu !

Au début de notre mariage, nous venions de quitter le catholicisme, sans grande connaissance biblique et surtout dans l'illusion que nos enfants découvrirait le Seigneur tout seul. Nous avons décidé de laisser grandir les enfants à naître et, qu'ainsi arrivés à un âge de réflexion, ils pourraient choisir de suivre Dieu ou non.

Le Seigneur nous a vite fait comprendre que ce n'était ni la télévision, ni la radio (à l'époque il n'y avait que cela), qui les aideraient à choisir le Seigneur un jour, n'ayant aucune information sur lui. Quand on a le choix entre le monde et le monde ; on choisit le monde, c'est logique...

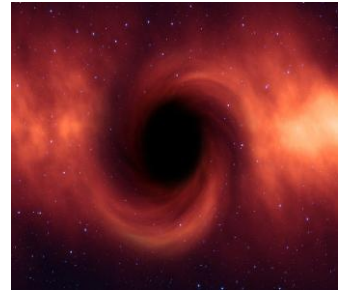
C'est ainsi que les parents chrétiens qui laissent les enfants se faire éduquer par des tablettes, auront un résultat à la hauteur de leurs illusions !

C'est pourquoi, une fois engagés pour le Seigneur, nous avons décidé d'enseigner les enfants nous mêmes, conformément à la Parole de Dieu, et de leur montrer concrètement ce que cela voulait dire. Ensuite, ils ont choisi librement.

Attention aux bons communicants

Les moyens de communication sont des outils dans la main du malin magicien. Un bon communicant saura faire croire ce qu'il veut, si l'on n'y prend pas garde.

C'est ainsi que beaucoup de gens ont fini par être certains que le monde s'est créé tout seul un beau jour, à partir de « rien », sans créateur !



Peut-être à partir d'un « trou » ? (sachant qu'un trou ce n'est déjà pas « rien », même si c'est un « trou noir »), et depuis, le monde évolue intelligemment...

Au fond, le « rien » du départ devait quand même être très intelligent et a bien fait son travail ! Finalement il faut comprendre que l'intelligence s'est inventée toute seule ! C'est fort non ?

Etes-vous capable de croire ça ? Moi, NON !

Ça me rappelle une histoire humoristique d'un homme très costaud, qui mettait ses mains sous ses pieds pour se soulever lui-même... Il faut déjà l'inventer ce genre d'idée bizarre ! Avez-vous essayé ? Ça ne marche pas...

Eh bien le monde qui se crée lui-même, c'est à peu près **la même logique**... Mais revenons à notre sujet.

Quand l'un des deux n'est pas converti

Si dès le début, l'un des deux est incroyant ?

Dans de nombreux couples on observe que l'un des deux n'est pas converti. Les choses peuvent très bien se passer, mais bien souvent c'est une vraie souffrance pour le (ou la croyante), qui se sent seul(e). Un jour, j'ai lu le témoignage d'une sœur qui a voulu garder l'anonymat, cela m'a fait beaucoup réfléchir.



Nous avons connu de nombreuses jeunes filles chrétiennes qui, **par peur de ne pas se marier, se sont laissé attendrir par un garçon gentil**, mais qui n'était pas converti. Ces jeunes filles pensaient que leur futur mari viendrait un jour au Seigneur, car il est écrit :

Actes 16/31 : Crois au Seigneur Jésus, et Tu seras sauvé, toi et ta famille.

Le problème c'est qu'à l'époque de Paul, lorsque le chef de famille décidait d'une religion, toute la famille et les serviteurs suivaient la même religion. Ce n'est plus le cas du tout aujourd'hui. D'ailleurs, Paul dit ceci :

1 Cor 7/16 : Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?

Nous avons vu plusieurs fois des personnes qui s'intègrent dans les églises, en faisant semblant d'être chrétien(ne), juste pour trouver un(e) conjoint(e). Ces mariages ont assez souvent échoué, ce qui bien entendu a produit la solitude.

Quand l'un des deux rencontre le Seigneur

Le problème est un peu différent lorsque l'un des deux rencontre le Seigneur après des années de mariage.



La personne convertie prie naturellement pour son conjoint, mais parfois le temps est long, très long... Alors réfléchissons et observons !

Il faut reconnaître que, dans de nombreux cas, c'est l'épouse qui est venue au Seigneur en premier, en général elles sont plus sensibles au spirituel que les hommes, quelquefois de façon trop sentimentale ! (Car l'âme et l'esprit se touchent)

Vous pouvez d'ailleurs réfléchir à la situation inverse, c'est-à-dire un mari converti dont l'épouse ne l'est pas. C'est tout aussi douloureux...

Il faut s'interroger profondément sur la motivation qui pousse une chrétienne à vouloir que son mari se convertisse. Est-ce vraiment pour lui et son salut ? Où, est-ce pour qu'il y ait la paix à la maison et qu'enfin la famille puisse se dire chrétienne ? Au fond, est-ce pour la femme qu'il doit se convertir, pour Dieu ou pour lui ?

Il y a de nombreux foyers où l'épouse chrétienne veut absolument que son mari vienne à l'église, se convertisse, et devienne ainsi plus « gentil » en étant chrétien etc... Et pour cela, elles n'arrêtent pas de parler de « Jésus », de l'assommer avec des versets bibliques, des expériences chrétiennes etc... Mais permettez moi de vous dire qu'elles font pire que mieux ! Il est écrit :

1 Pie 3/1-2 : Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ² en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.

Un mari qui subit cela n'a qu'une hâte, qu'elle aille à l'église et lui fiche la paix ! Ou alors, plus radicalement, il lui interdit de parler de Dieu !

Adultère et violence

Arrivé à ce stade de la réflexion, je sens que plusieurs vont me dire : « Oui, mais vous ne savez pas ce que je dois supporter, mon mari est colérique, c'est un goujat, parfois il boit, il se nourrit des films impurs, regarde les autres femmes, il est fainéant et jaloux, etc.... ». Bref, une teigne ! (Pourquoi est-il devenu comme ça ?)

C'est vrai, je ne le nie pas, il y a des épouses qui vivent un calvaire, certains hommes aussi d'ailleurs. L'Éternel a horreur des divorces, mais dans le cas d'adultère, il est écrit :

Matt 5/31-32 : Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. ³² Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, **sauf pour cause d'infidélité**, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.

Enfin, ajoutons que la violence ne doit jamais exister dans un couple, il y a de plus en plus d'êtres pervers (homme ou femme) et toute violence physique doit être signalée aux autorités. Jamais un homme ne doit frapper une femme, l'inverse non plus d'ailleurs ! C'est une cause de séparation, pour des raisons de sécurité.



Lorsque dans ce cas, les autorités de l'église demandent juste à l'épouse : « d'être soumise », c'est « non assistance à personne en danger » !

Mais en dehors de ces cas extrêmes, revenons à notre réflexion. Le péché, ce n'est pas de rester avec un homme qui se dit athée, **le péché se cache dans les attitudes de tous les jours**. Je n'ai pas de conseil particulier à donner, sauf peut être, d'être « comme le Seigneur », plutôt que d'en parler.

Priez, non pas pour qu'il se convertisse, mais pour qu'il soit plus heureux. Lorsqu'un homme « normal » est heureux, il le rend bien à son épouse, il s'intéresse à elle et à ce qu'elle aime. Il faut que le dialogue s'installe. Participez donc à son bonheur, car c'est aussi votre rôle, puis laissez faire le Seigneur... c'est l'Esprit Saint qui convainc de péché, pas vous, ni moi.

On aime une réalité, pas un espoir ! Si vous aimez la personne que vous désirez qu'elle soit, vous aimez un espoir. Un espoir plusieurs fois déçu, c'est : désespoir.

(Rav Yehia Benchetrit)

La question des relations intimes

Quand il n'y a plus de relation intime...

Nous avons rencontré plusieurs tristes cas qui confirment le processus expliqué ci-dessous.

Il est relativement courant de constater que des chrétiennes devenues mères, privent leur mari chrétien de relations intimes, pendant des périodes très longues, voir définitivement. Non pas pour des raisons médicales ou traumatiques, mais « parce qu'elles n'aiment pas ça » !

C'est une forme de castration et de rejet de l'autorité du mari. Certaines d'ailleurs manipulent leur mari par ce moyen très commode !

Etant devenues mères, elles ne veulent plus être des épouses. L'Apôtre Paul a été très clair sur cette question. Le fait que l'un prive l'autre est non seulement très dangereux pour le couple, mais c'est une preuve d'un manque d'amour évident.

1 Cor 7/1-6 : Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. ⁴ La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. ⁵ **Ne vous privez point l'un de l'autre,** si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.

Ces femmes passent pour être de bonnes mères chrétiennes aux yeux de tous. Leur réputation dans l'église est excellente et elles y tiennent.



Mais les maris sont dans une grande souffrance, et cela se transforme en colère latente, détruit le climat familial et peut se terminer très mal !

Pourquoi donc se sont-elles mariées ? Pour être mères seulement ? Dans ce cas, les maris sont trahis, eux qui ne sont pas tous des tordus, mais beaucoup sont bons et responsables !

Laissez-moi vous dire qu'elles sont en train de détruire leurs couples et leurs familles avec le sourire, en désobéissant calmement à la Parole, sans être reprises du tout dans leur conscience.

En réalité, elles n'aiment pas leurs maris et les exposent ainsi au péché. Et si, par malheur, cela arrive un jour, ce sont eux qui seront accusés ! Mais l'Eternel connaît toutes choses et elles en seront grandement responsables devant lui.

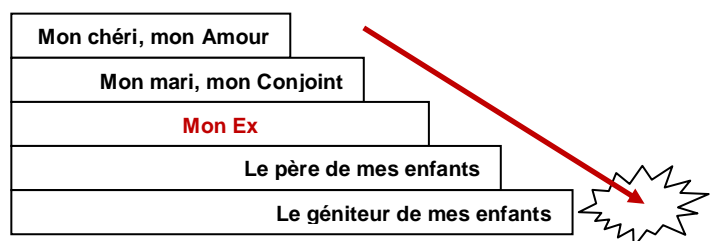
Beaucoup d'épouses sont inconscientes dans ce domaine et ensuite elles pleurent beaucoup, quand elles se retrouvent seules. A moins qu'elles

aient l'objectif caché de se débarrasser de leur mari...ce qui serait encore pire devant Dieu !

L'escalier du mépris

Il y a un petit signe qui éveille mon attention dans les couples : lorsque l'épouse (rarement l'époux) dit très souvent : « **Mes enfants** ceci... », « Mes enfants cela... » ; Je sais bien que c'est la femme qui les a portés et mis au monde, mais ne les ont-ils pas faits à deux ? Alors pourquoi ne pas dire « **Nos enfants** » ? Parce que, inconsciemment peut-être, le mari est déjà déconsidéré et d'une certaine manière, dépossédé de sa paternité ! C'est très dangereux.

Ensuite, s'il y a séparation suite à de nombreuses disputes, les mots dégringolent dans l'escalier du mépris :



En dessous, il n'y a plus de mot pour définir le Père, il disparaît ! Il y a peu de temps, j'ai pu lire en très grands caractères écrits sur le pilastre d'un pont :

« Les pères ne servent à rien, ce sont des parasites inutiles »

On mesure **la tristesse et la souffrance** de la personne qui a écrit cela, mais quel choc pour nous et quelle affliction. Et pour Dieu !...

Vous allez peut-être me considérer comme un « Macho », ce qui n'est pas du tout le cas, je vous rassure. Je sais simplement par expérience ce qui mine de nombreux couples et ce dont je viens de parler est un élément essentiel.

Pour rapprocher deux choses, il faut sacrifier ce qui les sépare. (Rav Yehia Benchetrit)

J'ose dire que des époux qui s'aiment vraiment ne sont pas que des parents, ils doivent aussi être des amants l'un pour l'autre !

Relisez le Cantique des cantiques pour vous en convaincre.

Il est aussi très important de beaucoup se parler et rire ensemble, de prendre des moments en amoureux, créer de la complicité...pendant qu'on a le bonheur d'être vivants ensemble !

Des exemples bibliques

Voici des exemples bibliques de personnes qui ont traversé des moments de solitude. Quelles leçons peut-on en tirer pour notre vie ?

Léa, l'épouse qui n'était pas aimée

Léa (« fatiguée ») fut une femme qui s'est retrouvée dans le lit d'un homme par un mariage arrangé, c'était la tradition, son père voulait que l'aînée soit mariée en premier. Mais, c'était un moindre mal pour elle, car en principe, elle aurait dû épouser Esaü.



Imaginez la tête de Jacob, lorsqu'il découvre la nuit de noce, après avoir levé le voile qui cachait son visage, que la femme dans son lit n'est pas sa bien aimée, Rachel !

La pauvre Léa a dû ressentir un rejet profond et Jacob une grosse colère. L'étreinte a dû être glaciale ! Mais voilà, ils étaient mariés...

L'Écriture dit que Jacob aimait Léa, mais beaucoup moins que Rachel, car il est écrit :

Gen 29/30 : Jacob alla aussi vers Rachel, **qu'il aimait plus que Léa;**

Cependant, la vision divine était tout autre, L'Éternel voyait le cœur et la souffrance de Léa, alors il lui a donné une compensation :

Gen 29/31 : L'Éternel vit que **Léa n'était pas aimée; et il la rendit féconde,** tandis que Rachel était stérile.

Autrefois en Israël, une femme stérile était considérée comme morte, ainsi que les lépreux et les aveugles. Alors, l'Éternel lui a donné la vie en la rendant féconde. Elle est devenue la matriarche de la moitié des tribus d'Israël (et ancêtre de Moïse).

Elle fut entourée de ses fils, notamment de l'aîné, Ruben qui aimait beaucoup sa maman. Et quand son âme lui fut reprise, elle fut enterrée avec les patriarches : Abraham, Sarah, Isaac et Rebecca.

Hanah, l'épouse qui pleurait

Dans le Tanak, nous constatons souvent la polygamie. C'était une coutume d'autrefois qui, n'était pas souhaitée par l'Éternel. Il l'a toutefois tolérée un temps. D'ailleurs vous avez sans doute remarqué que lorsque Dieu a tiré une épouse du côté de l'Adam, il n'y avait pas deux épouses !

1 Sam 1/1-2 : Il y avait un homme de Ramathaïm-Tsophim, de la montagne d'Ephraïm, nommé Elkana, fils de Jeroham, fils d'Elihu, fils de Thohu, fils de Tsuph, Ephratien. ² Il avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne, et l'autre Peninna; **Peninna avait des enfants, mais Anne n'en avait point.**

Hanah (« la gracieuse ») était une épouse considérée comme morte, et cela la faisait beaucoup pleurer.

L'autre épouse se moquait d'elle :

1 Sam 1/6 : Sa rivale lui prodiguait les mortifications, pour la porter à s'irriter de ce que l'Éternel l'avait rendue stérile.

Elkana, son mari l'aimait beaucoup et prenait bien soin d'elle. Mais c'était quand même **une forme de pitié** et Anne se sentait seule depuis des années dans la détresse, dont elle ne voyait pas la fin.

1 Sam 1/8 : Elkana, son mari, lui disait: Anne, pourquoi pleures-tu, et ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur est-il attristé ? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils ?



Dans la souffrance, elle a crié à Dieu et fit un vœu qu'elle a tenu par la suite :

1 Sam 1/10-11 : Et, **l'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et versa des pleurs.** ¹¹ Elle fit un vœu, en disant: Éternel des armées ! Si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et n'oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête.

Même le grand sacrificateur Eli n'a rien compris à son attitude désespérée, elle était seule sans solution, sauf l'Éternel !

En réponse à sa prière, dans le cours de l'année, elle fut enceinte et devint Maman d'un des plus grands prophètes d'Israël : Samuel ! L'Éternel avait répondu à sa douleur...

Abigaïl, l'épouse remplie de sagesse

On ignore pourquoi Abigaïl (« Père de la joie ») était mariée à un homme grossier et violent du nom de Nabal. En hébreu ce nom נָבָל (Naval) signifie : « sot, insensé, rustre » ! Quand elle apparaît dans le texte, elle n'a pas non plus d'enfant.



1 Sam 25/3 : Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl; **c'était une femme de bon sens et belle de figure,** mais l'homme était dur et méchant dans ses actions. Il descendait de Caleb.

On dirait maintenant que Nabal était issu d'une « bonne famille », puisque son ancêtre était Caleb. Mais cet homme était une méchante brute, imaginez ce que devaient être les moments d'intimité, et tout simplement la vie quotidienne d'Abigaïl ?...

Heureusement, Abigaïl était **une femme hors du commun**. D'une part elle était très belle, mais aussi très intelligente et sage. Elle savait comment se comporter face à son mari et, bien qu'il fut d'un caractère difficile et arrogant, **elle le respectait**.

Elle a dû se sentir bien seule de vivre avec cette brute, mais **elle a appris à éteindre ses colères**.

Lorsque David a subi un affront de la part de Nabal qui le méprisait publiquement, et ne voulait pas nourrir ses serviteurs qui avaient autrefois protégé son troupeau, David est entré dans une grande colère. Le futur roi d'Israël allait commettre un meurtre en tuant Nabal et toute sa famille. **C'est ainsi que l'habileté d'Abigaïl est apparue au grand jour**.

1 Sam 25/18-26 : Abigaïl prit aussitôt deux cents pains, deux outres de vin, cinq pièces de bétail apprêtées, cinq mesures de grain rôti, cent masses de raisins secs, et deux cents de figes sèches. Elle les mit sur des ânes, ¹⁹ et elle dit à ses serviteurs: Passez devant moi, je vais vous suivre. **Elle ne dit rien à Nabal, son mari.** ²⁰ Montée sur un âne, elle descendit la montagne par un chemin couvert; et voici, David et ses gens descendaient en face d'elle, en sorte qu'elle les rencontra. ²¹ **David avait dit: C'est bien en vain que j'ai gardé tout ce que cet homme a dans le désert, et que rien n'a été enlevé de tout ce qu'il possède; il m'a rendu le mal pour le bien.** ²² Que Dieu traite son serviteur David dans toute sa rigueur, si je laisse subsister jusqu'à la lumière du matin que ce soit de tout ce qui appartient à Nabal ! ²³ Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur sa face en présence de David, et se prosterna contre terre. ²⁴ **Puis, se jetant à ses pieds, elle dit: A moi la faute, mon seigneur !** Permits à ta servante de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ta servante. ²⁵ Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Nabal, car il est comme son nom; Nabal est son nom, et il y a chez lui de la folie. Et moi, ta servante, je n'ai pas vu les gens que mon seigneur a envoyés. ²⁶ Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Eternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Eternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main.

Abigaïl est tout en finesse, non seulement elle respecte son mari, mais en plus elle prend sa faute sur elle, afin d'éviter un bain de sang. Elle ne savait pas qu'elle aurait pu y laisser sa vie !

Mais l'Eternel avait les choses en main et, Nabal mourut rapidement d'une crise cardiaque après une nuit d'ivresse.

David avait eu la possibilité d'apprécier la personne exceptionnelle qu'était Abigaïl :

1 Sam 25/32-33 : David dit à Abigaïl: Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! ³³ **Béni soit ton bon sens**, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main !

C'est ainsi qu'il épousa Abigaïl de Carmel, femme de Nabal devenue veuve, elle lui donna un fils :

Kile'av כִּלְאֵב « Mon Père est tout » (2 Sam 3/3) encore appelé Daniel דָּנִיֵּאל « Dieu est mon juge » (1 Chr 3/1).

Mical, l'épouse qui méprise son mari

Le roi Saül avait promis que celui qui tuerait Goliath le Philistin, épouserait sa fille en récompense (1 Sam 17/25). Quand le temps fut venu, la fille aînée, Mérab (« augmentation, accroissement ») fut donc choisie pour David.

Toutefois il se produisit un événement, c'est que la seconde fille, Mical (« Qui est semblable à Dieu ») tomba amoureuse du jeune homme. Saül accepta qu'elle devienne l'épouse de David, il est écrit :

1 Sam 18/20 : **Mical, fille de Saül, aime David.** On en informa Saül, et la chose lui convint.

David n'était sans doute pas un freluquet, mais un jeune homme bien bâti, qui avait su combattre l'ours et le lion. Il était par ailleurs très habile à la fronde et n'avait peur de rien, compte tenu de sa confiance en Dieu. **Mical aimait donc le beau soldat d'apparence invincible.**



Plus tard, lorsqu'il fut roi de tout Israël à Jérusalem, il fit monter l'arche d'alliance dans sa capitale. C'est alors que, ôtant une partie de ses vêtements royaux, il se mit à danser et sauter de joie aux yeux de tous, tellement il était heureux. Mais cela ne correspondait plus à la figure du héros que Mical aimait. **Alors elle le méprisa.**

Car, **ce n'était pas David qu'elle aimait, mais la fonction qu'il incarnait.** **Elle ne pensait qu'à elle !**

2 Sam 6/20 : David s'en retourna pour bénir sa maison, et Mical, fille de Saül, sortit à sa rencontre. Elle dit: Quel honneur aujourd'hui pour le roi d'Israël de s'être découvert aux yeux des servantes de ses serviteurs, comme se découvrirait un homme de rien !

1 Chr 15/29 : Comme l'arche de l'alliance de l'Eternel entrait dans la cité de David, Mical, fille de Saül, regardait par la fenêtre, et **voyant le roi David sauter et danser, elle le méprisa dans son coeur.**



Personne n'a été témoin de cela, sauf l'Eternel ! Mais il est écrit :

2 Sam 6/23 : Or Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort.

Autrement dit, Mical a été **rendue stérile parce qu'elle avait méprisé son mari dans son cœur !** La sentence fut terrible pour elle.

**La stérilité c'est semer sans récolter !
Elle peut se manifester dans divers domaines :
Spirituel, Education des enfants, Profession etc...**

1 Pie 3/7 : Maris, de même, vous qui habitez ensemble, connaissez que le féminin est un vase plus fragile, en lui faisant honneur, puisqu'elle est cohéritière du chérissement de vie. **Ainsi, rien n'entravera vos prières.** (Chouraqui)

Yosef, le fils abandonné par ses frères

Un autre cas de solitude est montré dans l'histoire de Yosef. Ce jeune homme d'environ 17 ans va tout perdre d'un coup : son Père Jacob qu'il aimait tant, son petit frère Benjamin, et tout son clan.

Leur cœur lourd, chargé de la trahison de ses frères cruels. Il fut dans une angoisse terrible au fond de la citerne, pour ensuite être emmené dans un pays étranger, dont il ne connaissait pas la langue, ni les mœurs.

La femme de Potiphar voulait le séduire, mais la droiture de Yosef l'empêchait de commettre cet adultère. Il en paya le prix fort en prison. Dans celle-ci, il fut oublié, même par ceux qui avaient été enchaînés un temps avec lui.

Nous connaissons l'histoire et le retournement de situation dans la vie de Yosef. Au final, l'Eternel va le bénir et rétablir toute chose.

Gen 50/20 : Vous aviez médité de me faire du mal : **Dieu l'a changé en bien**, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.

Donner du sens à une vie

La solitude peut saisir tout le monde

Les exemples que nous venons de survoler nous aident à comprendre que, quelque soit notre destinée, nous sommes susceptibles de passer par des périodes de solitude.

Comme nous l'avions souligné au début de l'étude, la solitude est multiforme et se rencontre parfois là ou elle ne devrait pas être.

La plupart d'entre nous sommes appelés à former une famille, comme l'Eternel l'a souhaité.

Mais le cœur de l'homme est souvent bien dur et irréflecti, des décisions importantes comme la mise en ménage sont prises trop hâtivement, nous n'avons pas toujours eu le discernement pour dévoiler à temps la perversité de l'autre, les épreuves de la vie nous ont bouleversés, des personnes que nous aimions nous ont fait du mal et parfois nous ont brisés.

**Puis vient l'âge avancé, le temps de la réflexion et du bilan...Qu'avons-nous semé et récolté ?
Que pouvons-nous encore faire ? Réparer ?**

**Êtes-vous vraiment en paix avec vous-même ?
En Paix avec le Seigneur ?**

Le temps du bilan

Le bilan de tout cela est qu'il existe des solitudes que nous n'avons pas cherchées, ni provoquées et dont on se serait bien passé...Mais elles sont là !

Il existe aussi des solitudes dont nous sommes responsables, au moins en partie, parce que nous avons manqué de sagesse, d'amour, de discernement, de compréhension ou d'intelligence (adaptation).

Peut-être n'avons pas compris comment il fallait se comporter pour que la relation puisse durer, peut-être étions nous trop égoïstes, inattentifs, sûrs(e) d'avoir raison ou naïfs...Quelqu'un a dit :

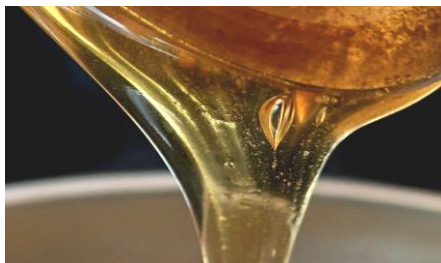
**Dans la vie, il faut choisir entre :
Avoir toujours raison, ou être heureux !**

Si vous êtes dans cette situation, pensez à mettre les choses au clair avec le Seigneur, si c'est nécessaire. Parfois on s'imagine que ces brisures sont passées et qu'il vaut mieux les oublier. Mais un jour, il faudra se présenter seul(e) devant Dieu, qui a tout vu.

Dans un cas comme dans l'autre, la solitude peut permettre un approfondissement de la relation avec l'Eternel. Par ailleurs, **un des rôles de l'Eglise serait d'adoucir ces solitudes en reconstruisant des liens.**

Matt 25/35-36 : Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; ³⁶ j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

De toute manière, le Seigneur peut encore vous faire entrer dans **vos œuvres préparées d'avance**, pourvu que vous y prêtiez attention. **Parfois elles sont tellement simples**, comme de visiter un malade, prier pour l'un ou l'autre, envoyer un message, aider au téléphone, regrouper les personnes seules un après midi...Il n'est jamais trop tard avec Dieu !



**Qu'en tout temps
tes vêtements
soient blancs,
et que l'huile ne
manque point sur
ta tête.**

(Ecc 9/8)

Conclusion

Le grand neurologue Boris Cyrulnik, était interviewé dans l'émission « Berechit » du dimanche 13 juin 2021. Il a eu cette parole :



Les paradis sur terre sont des pics de suicide.

Il faut triompher de la mort.

Boris Cyrulnik

Au fond, la solitude est un désert dont il faut triompher en donnant du sens à la vie. Lorsqu'on est au désert et qu'on nous donne un verre d'eau, c'est un bonheur incroyable, nous l'apprécions comme ce qu'il y a de mieux au monde.

Mais lors d'un bon repas avec des amis, nous trouvons qu'un verre d'eau est assez insipide.

Cela nous fait comprendre que lorsque nous vivons dans un environnement qui répond à tous nos besoins, nous sommes en danger d'engourdissement psychique et spirituel. Une vie sans épreuves risque de nous éteindre. Lot avait choisi la vallée luxuriante de Sodome, ce fut une catastrophe pour lui.

La solitude est une épreuve de laquelle nous sommes appelés à extraire un vrai sens à notre vie, c'est-à-dire « exister ».

D'une part, c'est dans ces moments que nous pouvons apprécier toutes les petites bénédictions que nous offre l'Éternel, alors qu'en temps ordinaire nous n'y prêtons même pas attention, comme des enfants gâtés.



Et d'autre part, dans la solitude nous sommes ramenés à l'essentiel, parce qu'étant face à nous même, nous pouvons chercher la présence de Dieu et pratiquer les œuvres bienfaitantes que nous sommes encore capables de faire, selon notre âge et nôtre santé.

Nous sommes sans doute tous appelés à traverser ce désert, parce que l'Éternel nous aime par-dessus tout.

Ps 37/23-26 : Les pas du brave sont affermis par IHVH-Adonaï. Il désire sa route. ²⁴ S'il tombe, il ne succombe pas: oui, IHVH-Adonaï soutient sa main. ²⁵ J'étais jeune, j'ai même vieilli, mais je n'ai pas vu de juste abandonné, ni sa semence rechercher du pain. ²⁶ Tout le jour il gracie et prête; sa semence est en bénédiction. (Chouraqui)



Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Matt 11/28